



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE
DE LA COMMISSION PONTIFICALE POUR LA PROTECTION DES MINEURS**

[24-28 mars 2025]

Chers frères et sœurs,

Je vous envoie du fond du cœur mon salut ainsi que quelques indications pour votre précieux service. Ce dernier est comparable, en effet, à de « l'oxygène » pour les Eglises locales et les communautés religieuses, car là où un enfant ou une personne vulnérable est en sécurité, on sert et on honore le Christ. Dans le déroulement quotidien de votre travail — surtout dans les milieux les plus défavorisés — une vérité prophétique se concrétise : la prévention des abus n'est pas une couverture à étendre sur les urgences, mais une fondation sur laquelle bâtir des communautés fidèles à l'Évangile. C'est pourquoi je vous exprime ma gratitude.

Votre travail ne se réduit pas à des protocoles à mettre en œuvre, mais il promeut des dispositifs de protection : une formation qui éduque, des contrôles qui préviennent, une écoute qui redonne la dignité. Lorsque vous mettez en place des pratiques de prévention, jusqu'aux communautés les plus reculées, vous écrivez une promesse : que chaque enfant, chaque personne vulnérable, trouvera dans la communauté ecclésiale un environnement sûr. Tel est le moteur de ce qui devrait être pour nous une conversion intégrale.

A vous, aujourd'hui, je demande trois engagements :

1. Grandir dans le travail commun avec les Dicastères de la Curie romaine.
2. Offrir aux victimes l'hospitalité et des soins pour les blessures de l'âme, à la manière du bon samaritain. Ecouter avec l'oreille du cœur, afin que chaque témoignage trouve non pas un registre à remplir mais des entrailles de miséricorde d'où renaître.

3. Construire des alliances avec des réalités extra-ecclésiales — autorités civiles, experts, associations — pour que la protection devienne un langage universel.

Ces dix dernières années, vous avez tissé dans l'Église un filet de sécurité. Allez de l'avant ! Continuez d'être des sentinelles qui veillent pendant que le monde dort. Que l'Esprit Saint, maître de la mémoire vive, nous préserve de la tentation d'archiver la douleur au lieu de la guérir.

Je vous remercie de votre souvenir dans la prière. Moi aussi, je vous accompagne, et je demande au Seigneur et à la Sainte Vierge de vous soutenir, pour que vous puissiez poursuivre le chemin entrepris avec dévouement et espérance.

L'Osservatore Romano, Édition en langue française, année LXXVIe, numéro 4, avril 2025.